

ardentes

Raymonde Mayeux

NR du

07.12.2011

Juste parmi les Nations

Raymonde Mayeux et son mari Hubert ont sauvé des juifs. Leur comportement héroïque a été salué 68 ans plus tard.

Dimanche matin, il régnait une certaine émotion, à la Maison des Associations, où Raymonde Mayeux, âgée de 97 ans, recevait la médaille des Justes parmi les Nations – médaille remise également, à titre posthume, à son mari Hubert – et les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Pourquoi tant d'honneurs ? Il s'agissait là de récompenser un véritable héroïsme et une admirable conduite : les époux Mayeux ont hébergé et caché des personnes juives pendant l'Occupation, lors de la Seconde Guerre mondiale, leur sauvant ainsi la vie. Hadassa Korembaum et sa fille Solange, par exemple, ont séjourné à Ardentes chez les époux Mayeux de mars 1943 à 1946 et la famille Kancyper : Chaim et Rojla, les parents, ainsi que Jacqueline et Mina, les enfants, pendant plus de trois mois. Et voilà pourquoi le mémorial Yad Vashem a décidé de décerner le titre de Juste parmi les Nations à Raymonde Mayeux et à son mari disparu.

Dimanche, Gilles Caranton, premier adjoint, et François Gugenheim, délégué régional du Comité français de Yad Vashem, ont accueilli Raymonde Mayeux



Le vice-amiral Jouot a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Raymonde Mayeux.

et sa famille pour une cérémonie émouvante, à laquelle assistaient MM. Ziv Nevo Kulman, conseiller culturel près l'ambassade d'Israël à Paris, Patrick Dreyer, représentant le préfet de l'Indre, le vice-amiral Hubert Jouot et de nombreux invités. Solange Korembaum, devenue Mme Lourié, était là elle aussi, et son témoignage particulièrement poignant a constitué un des temps forts de la cérémonie au cours de laquelle l'hymne israélien et la Marseillaise ont retenti.

Ziv Nevo Kulman a remis à Raymonde Mayeux sa médaille des Justes parmi les Nations. Après avoir reçu la médaille de la Ville d'Ardentes, elle fut ensuite décorée par le vice-amiral Jouot des insignes de chevalier de la Légion d'honneur. Et celui-ci d'ajouter : « Madame, votre existence s'inscrit pleinement dans la longue lignée de tous ceux qui ont fait de la France une grande nation et la patrie des droits de l'Homme ».

Cor. NR, Jean-Luc Petitjean